



GravitHy ambitionne de déployer, dans la ZIP de Fos-sur-Mer, une usine de fer réduit bas-carbone (DRI) alimentée par de l'hydrogène produit par électrolyse. Cette usine fonctionnera d'ici 2029 et produira 2 Mt de DRI chaque année, permettant d'éviter près de 4 MtCO₂eq par an et de générer 500 emplois directs, en lien avec les objectifs français de décarbonation et de réindustrialisation.

Contact : GravitHy
Benjamin PERDREAU
Responsable des Partenariats
Locaux

10 Place de la Joliette
13567 MARSEILLE CEDEX 02
T +33 6 68 36 18 55
benjamin.perdreau@gravithy.eu
Site Internet :
<https://gravithy.eu/fr/>
www.concertation-gravithy.fr

Le point de vue de GravitHy

EN BREF

GravitHy projette d'implanter à Fos-sur-Mer une usine de fer réduit bas-carbone (DRI) alimentée par de l'hydrogène bas-carbone. Ce projet industriel reconnu d'intérêt national majeur vise à produire 2 Mt de DRI par an, éviter près de 4 MtCO₂eq et créer 500 emplois. Face à l'urgence climatique, la sécurisation de sa mise en service, prévue en 2029, est cruciale.

Déjà engagé dans une concertation préalable, GravitHy poursuit le dialogue avec les parties prenantes via sa concertation continue et sa participation active au débat de zone.

Celui-ci a mis en lumière l'adhésion des citoyens aux projets industriels de décarbonation, mais aussi la nécessité d'une planification de la part de l'Etat et des collectivités, notamment sur les infrastructures, la mobilité et l'énergie.

GravitHy appelle à une meilleure anticipation des besoins territoriaux pour garantir la réussite collective des projets industriels de la zone Fos-Berre et faire de cette dernière une Zone Industrielle Bas Carbone de référence.



POURQUOI GRAVITHY A FOS-SUR-MER ?

Gravithy projette de développer son premier site industriel dans la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer à l'horizon 2029. Ce projet, **reconnu d'intérêt national majeur**, vise à apporter une solution "clé en main" aux aciéristes pour décarboner près de 90% leurs activités en leur proposant du fer réduit par l'utilisation d'hydrogène produit sur site.

Le projet repose sur les caractéristiques suivantes :

- Un investissement de 2,2Mds d'euros,
- La création de 500 emplois sur site,
- L'importation de 3Mt de minerai de fer par an,
- La production annuelle de 2Mt de DRI (fer réduit) bas-carbone,
- Une parcelle de 75ha,
- L'évitement de près de 4MteqCO₂ par an.

L'implantation de Gravithy sur le môle central présente un grand nombre d'avantages et s'inscrit pleinement dans sa tradition portuaire et sidérurgique :

- Une zone dédiée à l'activité industrielle,
- Une situation logistique exceptionnelle,
- La présence d'acteurs de la filière sidérurgique, potentiels futurs clients,
- La connexion avec les différents réseaux nécessaires aux industries (eau, gaz...),
- La présence d'autres acteurs industriels permettant d'envisager la mise en place de synergies.

UN PROJET SOUTENU PAR LES PARTIES PRENANTES DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Gravithy est une nouvelle entreprise industrielle dont le premier projet se situe à Fos-sur-Mer. Afin de permettre l'avancement du projet jusqu'à sa décision finale d'investissement, Gravithy a réalisé une levée de fonds en mars 2025 de 60M€. Cette opération a réuni de nouveaux actionnaires, représentatifs de l'ensemble de la chaîne de valeur de la filière sidérurgique, dont l'aciériste Marcegaglia.



Cette levée de fonds va permettre de mener les différentes études nécessaires jusqu'à la décision finale d'investissement prévue au



second semestre 2026, après l'obtention des différentes autorisations, qui déclencheront le début des travaux.

UN PROJET DÉJÀ ENGAGÉ DANS LA CONCERTATION

Gravithy a déjà mené sa concertation préalable entre le 27 novembre 2023 et le 31 janvier 2024. Les différents éléments partagés lors de cette phase d'échanges avec les parties prenantes sont disponibles sur le site dédié (www.concertation-gravithy.fr). Les principaux enseignements de cette phase sont :

- La confirmation de la poursuite du projet Gravithy à Fos-sur-Mer comportant une usine de production d'hydrogène par électrolyse de l'eau et une usine de production de DRI à base d'hydrogène ;
- Le renoncement à implanter une unité de briquetage pour le concentré de minerai de fer permettant ainsi de réduire significativement les risques d'envol de poussières ;
- L'adaptation de l'implantation foncière pour une approche plus aboutie du projet.

Globalement, les citoyens adhèrent au projet de décarbonation de la sidérurgie portée par Gravithy. Toutefois, de nombreux sujets liés à l'adaptation du territoire sont revenus avec persistance dans le débat, et notamment la mobilité, la formation et le logement.

Gravithy a pris l'engagement de poursuivre le dialogue dans le cadre de la concertation continue, ouverte depuis le 10 octobre 2024. La dernière réunion publique s'est tenue le 27 mars à Fos-sur-Mer sur les sujets de la gestion des poussières et de l'intégration architecturale et paysagère du site.

LE DEBAT DE ZONE

Dans le cadre du premier débat de zone organisé en France sur les nouveaux projets industriels et les infrastructures dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Gard et l'Ouest des Bouches-du-Rhône et questionnant la vocation du territoire à les accueillir, GravitHy a participé activement à plusieurs rencontres pour rappeler son projet et porter ses demandes.

GravitHy tient tout d'abord à saluer l'initiative de ce débat public. Il permet d'évaluer, avec la concomitance de plusieurs projets d'aménagement ou d'équipement envisagés sur un même territoire délimité et homogène, leurs effets cumulés et la capacité de l'Etat et des collectivités à les accueillir. Ce débat a permis d'observer l'adhésion globale des citoyens aux projets de décarbonation de la zone Fos-Berre avec une attention portée sur la sécurité industrielle et la limitation des impacts des projets. Malheureusement, la note synthétisant les effets cumulés des différents projets n'a pas été diffusée à date. Ce manque est préjudiciable pour son appréhension par les parties prenantes et plus globalement pour répondre à la question posée lors de ce débat.

On pourra toutefois regretter que ce débat de zone arrive tardivement au regard de la temporalité des différents projets : GravitHy, H4, Neocarb ou DEOS sont en phase de concertation continue, Carbon a obtenu son arrêté préfectoral d'autorisation environnementale... La question de la vocation du territoire à accueillir ces différents projets aurait sans doute dû se poser plus tôt. Ce décalage met en exergue le besoin urgent d'une planification ambitieuse, portée par l'Etat et les collectivités sur la zone Fos-Berre, portant l'ensemble des politiques publiques nécessaires à l'intégration de ces projets dans le territoire (déplacements, logement, services publics...). Ainsi, ce débat ne doit en aucun cas freiner les initiatives en cours, mais au contraire accélérer la mise en place d'une vision d'ensemble attendue de longue date.

Il est à noter également que le débat valait également concertation préalable pour de nouveaux projets d'envergure. Or, ces derniers ne sont pas particulièrement mis en avant par rapport aux projets plus anciens sollicités pour prendre part au débat de zone. Le débat de zone, dans la configuration actuelle, ne semble pas permettre de disposer d'une fine connaissance de ces nouveaux projets comme lors d'une concertation préalable spécifique.

Parmi les différentes réunions du débat de zone, la réunion du 6 mai sur l'avenir local de la

filière sidérurgique s'est distinguée par la richesse des échanges. Elle fut l'occasion de dresser un panorama de la filière et ainsi d'illustrer son besoin de renforcement pour faire face à la concurrence du marché asiatique. La mise en place de mécanismes de protection à l'échelle européenne de cette industrie stratégique est essentielle. Une concurrence loyale et équitable, l'accès à une électricité suffisante et compétitive et la disponibilité de ressources en ferrailles sont les prérequis nécessaires à la viabilité de la sidérurgie européenne et son investissement futur dans la décarbonation. La synergie entre différents acteurs locaux a pu être montrée, ce qui constitue un des leviers de compétitivité et de souveraineté.

L'avenir de la filière en Europe est donc étroitement lié à sa décarbonation. L'intervention du Réseau Action Climat a ainsi permis d'illustrer en quoi la solution portée par GravitHy est une des technologies les plus prometteuses pour décarboner la sidérurgie et peut représenter l'avenir de la filière. En effet, les leviers d'amélioration des hauts fourneaux ne sont pas suffisants pour atteindre les objectifs de décarbonation. La solution portée par GravitHy présente un taux de maturité assez élevé et permet de proposer un acier à 0,15tCO₂ par tonne d'acier contre 2tCO₂ pour les haut-fourneaux. **Cette réunion rassemblant les acteurs historiques de la sidérurgie sur le territoire fut l'occasion de montrer que GravitHy ne se positionne pas comme un remplaçant mais comme un partenaire venant renforcer et compléter les dynamiques industrielles existantes.**

NOS DEMANDES DANS LE CADRE DU DEBAT DE ZONE

Le débat de zone fut également l'occasion d'aborder certains sujets identifiés lors des concertations préalables menées entre 2023 et 2024 pour lesquels des réponses et des actions concrètes de l'Etat et des collectivités restent

attendues, par le public comme par les industriels.

Les différents projets qui arrivent dans la zone de Fos-Berre devraient créer près de 10 000 emplois dans les prochaines années. Or, les infrastructures routières de la zone étant déjà saturées, une vive crainte est exprimée de la part des habitants face à ce nouvel afflux. Pour réduire le nombre de véhicules sur le réseau, GravitHy a fait le choix de ne pas utiliser la route pour les matières premières et produits finis. Pour les salariés, la participation aux travaux du GPMM pour mettre en place un Plan de Mobilité Employeur Commun permettra de trouver des synergies entre les industriels sur la question de la mobilité durable et plus particulièrement du dernier kilomètre.

GravitHy contribuera activement aux échanges avec les parties prenantes publiques responsables de développer l'offre de transport en commun ou d'aménager les voiries. La réunion publique du 10 juin a été l'occasion de rappeler l'importance de ces projets et l'enjeu de leur concrétisation rapide.

En outre, la création de la nouvelle ligne THT a été un point de focalisation important du débat de zone. Bien que la concertation Fontaine ait été clôturée, trois nouvelles réunions sur ce sujet se sont tenues. Elles furent l'occasion de préciser les futurs besoins énergétiques de la région et de comparer les différentes solutions pour acheminer de l'électricité dans la zone sur la base d'une étude indépendante fondée sur des critères technico-économiques.

Cette étude conclut que la solution aérienne est, à ce jour, la seule capable de répondre aux exigences de fiabilité et de calendrier nécessaires pour que les projets industriels de la zone voient le jour. Pour GravitHy en particulier dont les besoins en électricité sont attendus fin 2028 – début 2029, il est essentiel que l'électricité arrive sur la zone industrielle le plus tôt possible. La production d'hydrogène *in situ* pour GravitHy est en effet une condition de réussite et de compétitivité du projet. Le caractère électro-intensif du site ne laisse aucune marge pour une alimentation incertaine ou différée.

Il est important de souligner que la plupart des intervenants opposés à la solution retenue ne remettent pas en cause les projets industriels eux-mêmes, qu'ils soutiennent dans leur principe. Leur préoccupation porte d'abord sur l'intégration paysagère de la ligne et la prise en

compte des impacts environnementaux. À ce titre, une étude plus globale – associant les dimensions écologiques, sociales et territoriales – aurait peut-être permis d'élargir le consensus et d'apaiser les tensions.

Ces échanges montrent à quel point la planification des infrastructures doit désormais s'aligner étroitement avec les calendriers industriels, tout en intégrant plus en amont les attentes du territoire. GravitHy travaille justement sur ces intégrations, comme lors de l'atelier du 27 mars 2025 – organisé dans le cadre de la concertation continue GravitHy - qui a porté sur l'enjeu d'intégration paysagère de l'usine, et la limitation des poussières.

La mobilisation actuelle peut ainsi être l'occasion non pas de retarder les projets, mais de renforcer collectivement la trajectoire de transition industrielle de Fos-sur-Mer en posant les bases d'un développement à la fois rapide, durable, cohérent et accepté.

CONCLUSION

GravitHy salue l'organisation du débat de zone qui a mis en lumière les enjeux clés pour que le territoire de Fos-Berre puisse accueillir les projets actuels et à venir dans de bonnes conditions. Ce débat a montré que les citoyens ne sont pas opposés à ces projets, bien au contraire, mais qu'ils attendent une vision plus structurée, transparente, lisible et partagée de leur intégration dans le territoire.

Au regard de l'ensemble des échanges, GravitHy souligne combien la planification des infrastructures doit désormais être étroitement articulée aux calendriers industriels, et appelle à des actions concertées et rapides de la part des collectivités et de l'Etat pour répondre aux attentes exprimées localement.

GravitHy reste pleinement engagée pour contribuer à cette dynamique, dans un esprit de dialogue et de construction collective afin que le territoire de Fos devienne une vitrine exemplaire de décarbonation industrielle, construite avec et pour le territoire.

